

La Fabrique 2 & Be-Films
présentent

LA MEUTE



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES

SÉANCE SPÉCIALE / CINÉMA DE LA PLAGE

Durée : 1h25

RELATIONS PRESSE

Laura Gouadain
Emilie Maison
3, Av. Georges Pompidou
92150 Suresnes
01.46.97.03.20
lauragouadain@213communication.com
emiliemaison@213communication.com

DISTRIBUTION

LA FABRIQUE 2
17, Square Edouard VII
75009 Paris
Marketing : Youmna Chami
01.53.43.51.83 - yc@lafabrique2.fr
Programmation : Jean Boyenval
01.53.43.51.08 - jb@lafabrique2.fr

SYNOPSIS

Charlotte n'a peur de rien. Sur une route déserte, elle prend en stop Max qui disparaît dans les toilettes d'un routier, quelques kilomètres plus loin.

Intriguée, Charlotte revient sur les lieux la nuit suivante et se fait surprendre par la Spack, une femme singulière en charge d'une drôle de meute.

Charlotte va vite réaliser qu'elle est la prochaine sur le Menu.

PRÉSENTATION

« La Meute » est un film franco-belge au ton décalé. Ce projet a séduit des acteurs peu habitués au cinéma de genre, par son côté surréaliste et atypique. Contrairement aux films de genre produits ou écrits en France ces dernières années, « La Meute » n'est pas un film de torture. Il propose plutôt un voyage dans un monde post-industriel où les repères habituels ne servent plus aux spectateurs. Le modèle de construction du film tient du western moderne.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

« J'aime les films de genre depuis l'enfance, à l'époque où, ce terme on ne peut plus galvaudé aujourd'hui, ne désignait pas uniquement les films d'horreur mais un vaste complexe de genres qui allait de l'action au fantastique en passant par le polar, la science-fiction, le thriller et l'aventure. Pour aller vite, disons que j'aime plus que tout, un certain cinéma populaire et intelligent et c'est ce que j'ai essayé de faire en réalisant « La Meute ». Le verbe *essayer* prend ici tout son sens. J'ai voulu retourner vers un cinéma fantastique atmosphérique qui s'éloigne, autant que faire se peut, de la vague de films de torture qui déferle actuellement sur nos écrans. Un cinéma qui m'emmerde profondément soit dit en passant. Mes références seraient plus à aller chercher du côté d'un Franju, d'un Tourneur et bien encore d'un Carpenter. Oui rien que ça.

Les choix en termes de lumière, ont découlé des décors dans lesquels nous avons tourné. Le terril notamment, possédait une ambiance suffisamment singulière (ce vent, ce sol lunaire...). J'ai donc tenu à ce que les scènes nocturnes proposent une ambiance très épurée, avec des éclairages très contrastés et Laurent Barès, mon chef opérateur, n'a pas hésité à laisser parler les ombres sans se priver pour autant d'iconiser les moments qui méritaient de l'être.

Le background minier du film m'a permis de l'ancrer dans une réalité que je connaissais. En me servant de mon passé (la fermeture des mines de Lorraine dans les années 80-90) et des traditions d'une région française, j'ai essayé de proposer quelque chose de nouveau, en évitant au maximum de recopier le grand frère américain. De là, plusieurs choses ont découlé, comme cette idée que les monstres (ces golems nés de la boue et du sang des mineurs morts sous la terre) ne peuvent vivre que dans la terre des terrils, des crassiers, ces tas de déchets, derniers vestiges d'une époque révolue. »

« J'ai fait ce film
parce que je pense qu'il est possible de faire de bons films de genre en France.
parce que c'est un excellent moyen de lutter contre une certaine hiérarchisation de la culture. »

Franck RICHARD - Réalisateur

LES DÉCORS de la MEUTE

Le réalisateur Franck RICHARD a emmené toute son équipe, des nuits durant, filmer au sommet d'un terril, aux environs de Mons en Belgique.

Rien n'a arrêté le tournage en haut de ce terril, ni la tempête, ni la quasi-noyade du cheval qui tirait la charette de la Spack.

L'autre challenge du film était l'aménagement de la ferme. Les décors choisis étaient entièrement bâtis sur un terrain aride et vide et se détachaient naturellement du ciel par un jeu de clair-obscur.

Les décors ont été confiés au duo belge Florence VERCHEVAL et Eugénie COLLET :
« *La grange de la ferme, avec ses grandes boiseries à l'étage, avait un intérêt graphique.*

On a tout repeint, on a retravaillé les fenêtres pour amener un éclairage beaucoup plus tamisé. Ensuite on a construit le couloir, la porte... une sorte d'entonnoir, d'angoisse qui arrive jusqu'au cercle, machine à gaver, imaginée par Franck Richard et la dessinatrice TANXXX. Comme si on arrivait dans l'allégorie. C'est beaucoup plus théâtral, c'est presque de l'opéra ».



Dessin préparatoire de TANXXX

Autre détail important, dans le film : le rouge est la couleur du sang et uniquement du sang. Pas de rouge à l'écran (objet, décor, vêtement) si ce n'est celui du sang.

Et c'est en travaillant sur une ambiance aux tons bleutés, verdâtres et gris, que la couleur du sang ressort davantage.

« *L'histoire du rouge est venue de Franck. Le plus important pour lui, c'était le sang. Et la meilleure manière d'aboutir à ça, c'était de faire une image assez monochrome.*

Sans le rouge, tant au niveau des costumes qu'au niveau des décors, le rouge du sang ressort et à l'image c'est assez payant ».

Florence VERCHEVAL & Eugénie COLLET - chefs décoratrices

LA MUSIQUE DU FILM

La musique ayant autant d'importance que le cinéma pour Franck Richard, elle est également un élément fort dans ses projets cinématographiques.

« Pour ce film, j'ai toujours eu en tête une bande son aux forts relents industriels et il m'a semblé tout naturel de confier la tâche (sous l'impulsion de l'artiste TANXXX avec qui j'ai travaillé sur le storyboard) à Chris Spencer (Unsane) et à Ari Benjamin Meyers (Einstürzende Neubauten).

Chris partageait la même passion que moi pour la simplicité et l'efficacité de la musique de John Carpenter et les scènes les plus réussies du film leur doivent énormément ».

Franck RICHARD - scénariste et réalisateur

La bande originale du film a donc été composée et enregistrée par Ari Benjamin MEYERS et Chris SPENCER, fondateur de ce groupe rock « noisy » UNSANE, fondé en 1988, et composé de Chris SPENCER (guitare, chant), Peter SHORE (basse, chant) et Vinny SIGNORELLI (batterie).

Ce groupe culte new-yorkais revendique ses influences auprès de groupes rock variés comme The Melvins, AC/DC, The Stooges, Flipper ou Car Alarms.

Leur discographie compte aujourd'hui 7 albums :

- 2007 Visqueen
- 2005 Blood Run
- 1998 Occupational Hazard
- 1997 Amrep Christmas
- 1996 Scattered, Smothered & Covered
- 1994 Total Destruction
- 1992 Unsane

Pour le reste de la bande son du film, Franck Richard explique ainsi ses choix :

« Parce que j'en ai marre d'entendre dire qu'il n'y a pas de rock en France, j'ai tenu à ce que la bande sonore du film soit complétée par des morceaux issus de la scène rock française indépendante, avec des groupes talentueux comme Death to Pigs, Café Flesh ou encore Warehouse Project ».

DEVANT LA CAMÉRA

Yolande MOREAU - La Spack

César 2005 de la Meilleure Actrice et 1^{ère} Œuvre - QUAND LA MER MONTE
César 2008 de la Meilleure Actrice - SÉRAPHINE

Yolande Moreau commence par suivre des cours de théâtre à l'école Jacques Lecoq, et se lance d'abord dans le spectacle pour enfants. En 1982, elle écrit un one-woman-show (« *Sale affaire, du sexe et du crime* ») et se fait aussitôt remarquer par Agnès Varda, qui lui ouvre les portes du cinéma, d'abord en 1984 dans le court-métrage « 7 p., cuis., s. de b., ... à saisir » puis l'année suivante dans « Sans toit ni loi ».

Grâce à sa loufoquerie et sa poésie aux manières rustres, elle devient en 1989 un personnage pilier des *Deschiens*. C'est à partir de là que bon nombre de réalisateurs la sollicitent pour des rôles comiques, notamment en 1995 dans LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ et LES TROIS FRÈRES, et surtout en 2000 dans LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN.

En 2004, Yolande Moreau passe à la réalisation et co-réalise avec Gilles Porte QUAND LA MER MONTE, qui séduit la critique et le public, et décroche le César et le Delfino de la Meilleure Première Œuvre, mais aussi le César de la meilleure actrice.

Son talent de comédienne va la consacrer une seconde fois en 2008 avec SÉRAPHINE pour lequel elle apporte une émotion incontestable.

Filmographie sélective :

| | |
|------|--|
| 2010 | MAMMUTH, <i>Gustave Kervern et Benoît Delépine</i> GAINSBORG, <i>Joann Sfar</i> |
| 2009 | MICMACS À TIRE-LARIGOT, <i>Jean-Pierre Jeunet</i> |
| 2008 | LOUISE-MICHEL, <i>Gustave Kervern & Benoît Delépine</i> SÉRAPHINE, <i>Martin Provost</i> |
| 2007 | UNE VIEILLE MAÎTRESSE, <i>Catherine Breillat</i> |
| 2006 | PARIS, JE T'AIME, <i>présente dans le court métrage de Sylvain Chomet</i> |
| 2005 | LE COUPERET, <i>Costa-Gavras</i> |
| 2004 | QUAND LA MER MONTE, <i>Yolande Moreau & Gilles Porte</i> |
| 2001 | LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN, <i>Jean-Pierre Jeunet</i> |
| 1995 | LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ, <i>Etienne Chatiliez</i> LE HUSSARD SUR LE TOIT, <i>Jean-Paul Rappeneau</i> |
| 1993 | GERMINAL, <i>Claude Berri</i> |
| 1985 | SANS TOIT NI LOI, <i>Agnès Varda</i> |

Émilie DEQUENNE - Charlotte

Prix d'Interprétation Féminine au Festival de Cannes en 1999 - ROSETTA

Très jeune déjà, Emilie Dequenne monte sur les planches.

A 16 ans, le bac à peine en poche, elle suit des études de sciences politiques, sans pour autant laisser tomber son amour pour la comédie.

Deux ans plus tard, elle répond à une annonce dans un journal, pour laquelle elle se rend au casting de ROSETTA, et décroche le rôle principal, face à 2 000 concurrentes. Sa remarquable performance lui vaut le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 1999.

Sa carrière est donc lancée...

Elle tourne entre autres :

| | |
|------|---|
| 2010 | J'AI OUBLIÉ DE TE DIRE, <i>Laurent Vinas-Raymond</i> |
| 2009 | LA FILLE DU RER, <i>André Téchiné</i> |
| 2006 | LE GRAND MEAULNES, <i>Jean-Daniel Verhaeghe</i> LA VIE D'ARTISTE, <i>Marc Fitoussi</i> |
| 2005 | ÉCOUTE LE TEMPS, <i>Alante Kavaïté</i> |
| 2004 | L'ÉQUIPIER, <i>Philippe Lioret</i> |
| 2001 | LE PACTE DES LOUPS, <i>Christophe Gans</i> UNE FEMME DE MÉNAGE, <i>Claude Berri</i> |
| 1999 | ROSETTA, <i>Jean-Pierre & Luc Dardenne</i> |

Benjamin BIOLAY - Max

Nommé au César du Meilleur Second Rôle Masculin en 2009 - STELLA

Musicien et interprète de talent, Benjamin Biolay voit les portes du cinéma s'ouvrir à lui en 2004, avec CLARA ET MOI d'Arnaud Viard, dont il compose la musique.

Deux ans plus tard, il fait ses premiers pas d'acteur sur grand écran avec DIDINE et intéresse dans la foulée Arte pour le téléfilm SANG FROID de Sylvie Verheyde qu'il retrouvera en 2007 autour de STELLA. Il sera nommé au César du Meilleur Second Rôle Masculin.

Il revient à la télévision (Canal+) l'année suivante, avec le court-métrage C'EST POUR QUAND ?, puis en 2009 sous la direction de Laëtitia Masson, avec le téléfilm PETITE FILLE.

En 2010, c'est LA REINE DES POMMES que Benjamin Biolay habille en musique.

| | |
|------|---|
| 2008 | STELLA, <i>Sylvie Verheyde</i> |
| 2007 | C'EST POUR QUAND?, <i>Katia Lewkowicz</i> |
| 2006 | DIDINE, <i>Vincent Dietschy</i> |

Philippe NAHON - Chinaski

Grâce à son physique peu commun, Philippe Nahon trace sa carrière avec des rôles bien typés, du genre homme du peuple, policier ou « salaud ».

Il débute en 1961 avec Jean-Pierre Melville dans LE DOULOS, et ne fera qu'enchaîner les rôles, tout aussi marquants les uns que les autres. Il est également très sollicité par la nouvelle génération de réalisateurs. On le retrouve notamment dans LA HAINE de Mathieu Kassovitz, CARNE et SEUL CONTRE TOUS de Gaspar Noé, HAUTE TENSION d'Alexandre Aja ou encore CALVAIRE de Fabrice du Welz.

Filmographie sélective :

- | | |
|------|--|
| 2010 | MAMMUTH, <i>Gustave Kervern & Benoît Delépine</i> LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADÈLE BLANC-SEC, <i>Luc Besson</i> |
| 2008 | HUMAINS, <i>Pierre-Olivier Thévenin & Jacques-Olivier Molon</i> ELDORADO, <i>Bouli Lanners</i> MR 73, <i>Olivier Marchal</i> |
| 2005 | MICHOU D'AUBER, <i>Thomas Gilou</i> |
| 1998 | LE POULPE, <i>Guillaume Nicloux</i> |
| 1996 | UN HÉROS TRÈS DISCRET, <i>Jacques Audiard</i> |

Georges LINI - Motard

Metteur en scène et comédien de théâtre avant tout, Georges Lini a cumulé les prix tout en jonglant, au fil des années, avec des styles, tout aussi différents qu'enrichissants. C'est d'ailleurs pour cela que le cinéma et la télévision se sont aussi intéressés à lui.

Théâtre

- | | |
|-----------|--|
| 2010-2011 | ROMÉO & JULIETTE de Shakespeare, mise en scène, Théâtre des Galeries. LE PROJET HLH de Nicolas Fretel, mise en scène, Théâtre de Poche. |
| 2008-2009 | MARCIA HESSE de Fabrice Melquiot, mise en scène, L'Atelier 210. Nomination aux Prix du Théâtre pour la mise en scène |
| 2006-2007 | INCENDIES de Wajdi Mouawad, mise en scène, Zone Urbaine Théâtre. Prix du Meilleur Spectacle aux Prix de la Critique |
| 2005-2006 | LA CUISINE D'ELVIS de Lee Hall, mise en scène, Zone Urbaine Théâtre. Prix de la Mise en Scène aux Prix de la Critique L'OUËST SOLITAIRE de Martin Mc Donagh, mise en scène, Zone Urbaine Théâtre. Prix de la Mise en Scène aux Prix de la Critique |

Cinéma

- | | |
|------|--|
| 2005 | LE POULAIN, <i>Olivier & Yves Ringer</i> |
|------|--|

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Franck RICHARD - réalisateur et scénariste

Originaire de la Lorraine, né à Nancy, Franck Richard se lance dans l'écriture de longs-métrages et la réalisation, après diverses expériences dans le monde de la musique et sur des tournages en tant que technicien.

« La Meute » est son premier long-métrage.

2008-2009 JVN.com
Monteur, cadreur sur diverses émissions autour du jeu vidéo

2004.2005 VELVET Magazine (magazine de culture rock, en direct sur la chaîne Comédie !)
Cadreur, réalisateur : Captations de plus d'une centaine de concerts et d'interviews pour les DVD qui accompagnent le magazine.

Juillet 2003 INSTINCT (Clip de SWC, d'Emmanuel Fleury)
Cadreur, assistant à la mise en scène

Avril 2002 ARTE (Différentes émissions), *Cadreur, réalisateur*

Octobre 2001 LA GROSSE ÉMISSION, *Cadreur*

Laurent BARÈS - directeur de la photographie

2008 FRONTIÈRES, *Xavier Gens*

2007 HITMAN, *Xavier Gens*
A L'INTÉRIEUR, *Julien Maury & Alexandre Bustillo*

2002 FAIS-MOI DES VACANCES, *Didier Bivel*

1997 POUR RIRE !, *Lucas Belvaux*

Florence VERCHEVAL & Eugénie COLLET - chef décoratrices

2009 RAPT, *Lucas Belvaux*

2007 FACE CACHÉE, *Bernard Campan*

2006 DIKKENEK, *Olivier Van Hoofstadt*

1995 UN BRUIT QUI REND FOU, *Alain Robbe-Grillet & Dimitri de Clercq*

LISTE ARTISTIQUE

LA SPACK
CHARLOTTE HUTTER
MAX
CHINASKI
COMPLET-VESTON
TOFU
MOTARD 1
MOTARD 2
MOTARD 3
PIOCHE
GOULE 2
GOULE 3
GOULE 4
JEAN JEAN
ENFANT

Yolande MOREAU
Emilie DEQUENNE
Benjamin BIOLAY
Philippe NAHON
Matthias SCHOENAERTS
Jan FONTEYN
Georges LINI
Philippe RESIMONT
Brice FOURNIER
Nicolas LEROY
Mathieu BOUTELIGIER
François DOMS
Benoît VIVIEN
Eric GODON
Boris Van WAMBEKE

LISTE TECHNIQUE

Production
Co-Production
Producteurs
Co-producteur
Réalisateur
Scénario
Directeur de la photographie
Assistant réalisateur
Directeur de production
Régisseur Général
Scripte
Chef Décoratrices
Chef Costumière
Maquillage
Responsable SFX Maquillage
Coiffure
Casting en Belgique
Montage
Ingénieur Son
Musique
Making Of

LA FABRIQUE 2
Be-FILMS
Vérane FRÉDIANI & Franck RIBIÈRE
Christophe LOUIS
Franck RICHARD
Franck RICHARD
Laurent BARES
Delphine DAULL
Hélène LAMBOTTE
Frédéric WINDELS
Elisabeth ALEXANDRIS
Eugénie COLLET & Florence VERCHEVAL
Catherine MARCHAND
Rachel BEECKMANS
Olivier AFONSO
Nathalie VAN HEN
Patrick HELLA & Gerda DIDDENS
Olivier GAJAN
Marc ENGELS
Chris SPENCER & Ari Benjamin MEYERS
Brice COUSTILLET

En association avec MOTION INVESTMENT GROUP
Avec le soutien du POLE IMAGE DE LIEGE
Avec la participation de CANAL PLUS, CINECINÉMA et TPS STAR
En association avec
la SOFICA COFICUP 3 (un fonds BACK UP FILMS),
COFINOVA 6,
la SOFICA SOFICINEMA 4
et TOUSCOPROD